

tion, où il a terminé l'éruption de ses vingt dents de lait, il lui en faut faire la calcification et l'éruption et préparer la calcification des dents permanentes ! et cela tout en développant et son squelette et tout le reste de son organisme ! On conçoit que, dans ces conditions, *son organisme soit constamment en état d'équilibre instable* il frôle le déséquilibre. Il lui suffira du moindre refroidissement, de la moindre fatigue gastro-intestinale, de la moindre infection pour que ses défenses naturelles deviennent impuissantes.

Autrement dit, *le travail de l'éruption dans la première période de la dentition agit comme cause prédisposante en affaiblissant l'équilibre de l'organisme et à la moindre cause occasionnelle agissant sur le système nerveux, digestif ou circulatoire, les infections et les réflexes pourront déterminer l'état de maladie* (voir RAFFRAY, les déséquilibrés du syst. nerveux)

C'est de la même façon que SPRINGER considère l'influence de la dentition sur les accidents dits de croissance.

Et quand les adversaires acharnés des accidents de la première dentition viennent nous dire que l'éruption des dents de lait n'a même pas plus de bronchites que celle des dents de sagesse, nous leur répondons : l'adulte qui perce une dent de sagesse a un organisme dont le développement est à peu près terminé, incapable de se laisser émouvoir par cette éruption, à moins que l'intensité des accidents locaux ne l'ébranle, et encore ce ne peut être que secondairement à l'intensité de ces phénomènes locaux ; au contraire l'enfant qui perce ses dents de lait a un organisme en pleine voie de développement, dans un état d'équilibre instable, et il lui suffira de la moindre épine dentaire pour être troublé dans ses fonctions essentielles, à la merci de la moindre infection.

Il est un point que nous devons à présent signaler à l'attention de nos confrères : Si nous considérons la courbe du poids d'un enfant normal, dont l'évolution dentaire est normale, nous constatons un arrêt, quelquefois même une régression à chaque poussée dentaire, *sans autre accident*. Nous devons en tirer, ce semble, deux conclusions :

D'abord que la courbe normale comporte des irrégularités normales, qu'elle n'est pas progressivement et régulièrement ascendante comme on pourrait le croire ; ensuite que, même dans les conditions les plus favorables, l'éruption dentaire influence l'état général et le manifeste dans le poids de l'enfant.